



FESTIVAL DE CANNES
SÉANCES SPÉCIALES / HOMMAGES DU 60'

H E N R Y F O N D A



HOMMES EN COLÈRE
UN FILM DE SIDNEY LUMET



DARK STAR

CNC
avec le concours du
Centre National de la Cinématographie

CARLOTTA
DISTRIBUTION

● Fiche technique

États-Unis | 1957 | 1h32

Réalisation

Sidney Lumet

Scénario

Reginald Rose

Image

Boris Kaufman

Format

1.66, 35 mm, noir et blanc

Interprétation

Martin Balsam

John Fiedler

Lee J. Cobb

E.G. Marshall

Jack Klugman

Edward Binns

Jack Warden

Henry Fonda

Joseph Sweeney

Ed Begley

George Voskovec

Robert Webber

« Je ne me suis jamais dit que tourner tout un film dans une seule pièce puisse être un problème. Au contraire, je pensais pouvoir tourner la contrainte à mon avantage. »

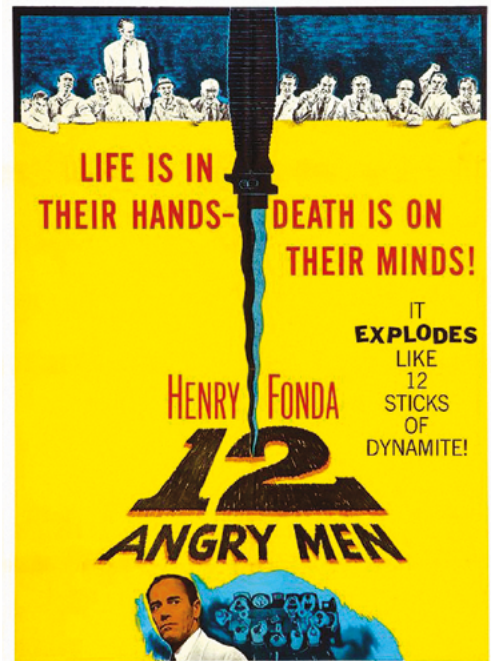
Sidney Lumet

● Synopsis

Au palais de justice de New York, un jeune homme issu des quartiers populaires est jugé pour le meurtre de son père. Le jury, composé de douze hommes, se retire après l'audience dans la salle des délibérations. Il a pour responsabilité d'établir à l'unanimité la culpabilité ou non du jeune homme qui risque, s'il est reconnu coupable, la peine de mort. Alors que l'affaire semble jouée d'avance, un premier vote est rapidement organisé. L'ensemble du jury vote coupable, à l'exception d'un des jurés qui demande que soit pris un peu de temps. C'est que la vie d'un homme est en jeu...

● Sidney Lumet, la justice en question

Élevé dans le New York des années 1930 dévasté par la crise, Sidney Lumet va très jeune faire l'acteur sur les planches de Broadway. Après la guerre, il s'appuie sur cette pratique pour devenir réalisateur pour la télévision. Ayant acquis une solide réputation, l'une des plus grandes stars du cinéma de l'époque, Henry Fonda, lui propose de réaliser son premier film : *Douze hommes en colère*, qui sera couronné en 1957 par l'Ours d'or au Festival de Berlin. Lumet va ensuite tourner près de cinquante films, au long d'une carrière qui s'étalera sur plus d'un demi-siècle. Explorant la plupart des genres, de la comédie au film policier en passant par la comédie musicale ou le film de guerre, son cinéma n'aura pourtant de cesse d'explorer la confrontation entre les grands idéaux de la justice et la réalité, celle de la société et des hommes qui la composent.



Affiche originale, 1957 © United Artists



● Sous haute tension

En regardant l'affiche ci-dessus et les photogrammes du film, il est possible d'anticiper sur l'histoire ainsi que sur les thématiques et les émotions que le film met en scène.

①

Quel est l'élément central de la composition ? Pourquoi, d'après vous, lui avoir donné une telle place ? Que peut-il signifier ? Que présente-t-il de particulier et en quoi cette particularité joue-t-elle sur la signification produite ?

②

En s'appuyant sur les couleurs, la composition et la typographie utilisées pour élaborer l'affiche, que peut-on présupposer de l'ambiance générale du film ?

③

On peut se poser la même question en caractérisant la manière avec laquelle sont filmés les visages : sous quel angle sont-ils filmés ? Dans quelle lumière ? Quel rapport entretiennent-ils avec le fond de l'image ? Quelles impressions produisent-ils ?

« Vous avez entendu la déposition, appris l'interprétation de la loi.
Vous devez à présent tenter de distinguer le vrai du faux.
Un homme est mort. La vie d'un autre est en jeu. »

Le juge, au début du film

● L'individu face à la Justice

Le film de Sidney Lumet nous engage dans une réflexion sur la nature de la justice. Rendre la justice, condamner ou non un accusé, ce n'est jamais la simple et froide application des textes de loi. Il faut d'abord s'entendre sur la nature exacte des faits et se forger sa propre opinion, forcément subjective. Dans les cas les plus graves, on fait appel à un groupe de personnes pour tenter de dépasser ce côté subjectif, comme c'est le cas avec le jury de *Douze hommes en colère*. Dans ce film, Lumet met en scène la manière dont s'incarne de manière très concrète quelque chose qui apparaît de prime abord purement abstrait : la justice. Il filme des hommes qui se parlent et essayent de se convaincre les uns les autres. Mais surtout, il met en lumière, à travers l'usage du gros plan notamment, le processus qui amène chacun à exprimer un point de vue singulier en se détachant de ses préjugés et des pressions exercées par les autres. Par ce biais, il souligne l'importance et la responsabilité de chacun dans les affaires concernant la collectivité.



● Un huis clos

Douze hommes en colère est un huis clos : il se déroule dans un seul et même lieu, la salle des délibérations, dans laquelle les personnages sont enfermés à clé. Pour pouvoir sortir de la pièce, ils vont devoir tous tomber d'accord, ce qui semble impossible. Avec le fait que les délibérations ont lieu lors de la journée la plus chaude de l'année, cet enfermement va peu à peu provoquer une sensation de suffocation chez les protagonistes. Progressivement, leurs différences de point de vue vont être de plus en plus marquées et la tension va monter jusqu'à devenir explosive.

En s'appuyant sur le jeu des acteurs, la lumière et sur les possibilités qu'offre la caméra – angle de prise de vue, hauteur de la caméra, objectif utilisé –, Sidney Lumet va dans ce cadre très contraignant penser minutieusement sa mise en scène pour traduire visuellement la flambée progressive des passions qui met à rude épreuve un groupe appelé, malgré tout, à trouver un terrain d'entente.

● Construire un groupe

Douze hommes en colère met en scène le lent et difficile processus, qui malgré les dissensions, va aboutir à la constitution d'un groupe d'accord sur une seule et même position.

①

Entre le début et la fin du film, quelles sont les différences visuelles (échelles de plan, angles de prise de vue, lumière...) dans la manière avec laquelle Sidney Lumet filme ses personnages ? Qu'est-ce que traduisent ces différences quant à leur intériorité ?

②

Le film est rythmé par une série de tours de vote qui rendent compte de l'évolution du rapport de force. Comment sont filmés les différents revirements de position des personnages ?

③

Le juré n°8 incarné par Henry Fonda peut être considéré comme le personnage principal du film. Comment pouvez-vous caractériser le style de jeu de Fonda par rapport à celui des autres acteurs ? Quels sont les moyens par lesquels son personnage va réussir à imposer son point de vue ? Est-il présenté comme un héros ?



● Analyse de séquence

C'est la séquence d'ouverture du film. Elle pose le décor et explicite les enjeux à venir. On pénètre dans une salle où un juge est en train de conclure une audience. Il rappelle aux douze jurés leur mission : décider à l'unanimité du sort d'un homme accusé de meurtre et encourant pour cela la peine de mort.

- ① Quelle impression le photogramme 1 produit-il ? Pourquoi ?
- ② Dans les photogrammes 3 à 8, quelles sont les différentes parties en présence ?

Au regard de la composition des cadres, quels sont les rapports de force qui existent entre elles ?

- ③ Comment peut-on qualifier l'attitude du juge sur le photogramme 5 ? Lit-on la même émotion dans le regard des jurés (photogrammes 4 et 7) ?
- ④ Le dernier photogramme présente le visage de l'accusé. Que produit le fait de ne le dévoiler qu'en toute fin de séquence ? Comment est-il filmé par rapport aux autres visages de la séquence ? Que ressent-on à son égard ?



1



5



2



6



3



7



4



8



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

AVEC LE SOUTIEN DE
VOTRE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

CAHIERS
DU CINÉMA

CNC